

Le saint du mois

SAINT GRÉGOIRE DE NAREK
(VERS 945-VERS 1003)

Ce moine mystique arménien du X^e siècle est vénéré pour son sublime recueil de prières. Trente-sixième docteur de l'Église, il est fêté le 27 février.

Tout chrétien arménien vénère Grégoire de Narek. Le *Livre des lamentations*, son œuvre maîtresse, est lu pendant les offices, en cas de maladie, mais aussi chaque nuit à la télévision arménienne ! Ce recueil de prières révèle une âme brûlante d'amour pour Dieu. En des hymnes d'une beauté bouleversante, Grégoire partage sa ferveur, son cœur-à-cœur pathétique avec le Christ. Il déploie pour cela une langue originale, riche d'images et de figures de style, mais surtout vibrante d'émotions et de sentiments.

Qui est ce grand poète mystique ? Les dates de sa vie sont approximatives, mais on sait

qu'orphelin de mère, il fut éduqué par son père évêque, puis par son oncle fondateur du monastère de Narek, près du lac de Van, dans l'actuelle Turquie. Il y devint moine, puis prêtre en 977, et y résida jusqu'à la fin de sa vie. Il se réfugiait souvent dans une grotte pour écrire.

Il voulut apaiser les querelles de son temps, notamment face à l'hérésie « tondrakienne », qui prétendait abolir la hiérarchie et la liturgie. Il s'opposa avec sagesse à ce mouvement contestataire. Lui-même fut accusé d'être trop proche de l'Église byzantine, qui avait adhéré au concile de Chalcédoine alors que l'Église arménienne le reje-



« Ô Toi, rayon béni, soleil de justice, désir ardent, figure de lumière, insondable et très-haut, ineffable et puissant, allégresse du bien, vision de l'espérance, Dieu loué dans les cieux, glorieuse royauté, Christ qui nous as créés, vie partout célébrée, daigne emplir à présent, de ta souveraine éloquence, le défaut de ma voix, les multiples erreurs de ma misère ! » Hymne 95

taut. Mais à sa mort, Grégoire est déjà très célèbre et sera rapidement vénéré comme un saint.

En avril 2015, il est proclamé docteur de l'Église par le pape François. Geste de gratitude qui a une grande portée œcuménique, car l'Église à laquelle Grégoire de Narek appartenait fut longtemps considérée

comme hétérodoxe. Avec le centenaire du génocide de 1915, il nous rappelle l'importance et les souffrances de cette chrétienté orientale, dont les origines remontent aux temps apostoliques. En effet, évangélisée par Thaddée, l'Arménie fut le premier pays à se convertir au christianisme dès le début du IV^e siècle. ■

DANIEL VIGNE